

parfaitement les rouages du processus de développement, de la stimulation de la croissance et de l'utilisation de l'aide, du transfert des ressources et de l'application de réglementations satisfaisantes. Nous reconnaissons les avantages des liens aériens qui nous rapprochent les uns des autres et les effets des migrations sur nos sociétés, mais nous ne les évaluons pas de la même façon, parce que notre information sur les uns et les autres est insuffisante.

Il est à souhaiter que ces obstacles, de fait, et tous les autres dont nous avons parlé, puissent être surmontés avant notre prochaine réunion. Je propose que ces problèmes soient étudiés par les pays le mieux en mesure de le faire et que le secrétaire général assure la coordination de ces études et veille à ce qu'elles soient terminées et distribuées avant notre prochaine rencontre. Nos entretiens pourront alors se poursuivre en se fondant sur les connaissances indispensables au progrès général.

Lorsque nous rentrerons dans nos capitales respectives — pour moi il suffira de traverser la rue — nos électeurs nous demanderont des comptes; ils voudront connaître le bilan de cette semaine. Nous leur dirons que nous avons discuté, que nous avons cherché à mieux nous comprendre et que nous avons réussi. Comme l'a signalé le premier ministre Kirk, nous avons convenu à plus d'une reprise de rechercher des solutions constructives à nos problèmes. Nous avons approfondi nos relations les uns avec les autres, ce dont nous nous réjouissons tous, car cela augure bien du présent et de l'avenir, tant pour nous, les chefs d'État, que pour nos peuples.

Nous devrions cependant nous poser la question suivante, chacun à notre façon: — avons-nous suffisamment de volonté pour faire face à la réalité? Pour l'affronter avec l'ouverture d'esprit qui a caractérisé nos échanges? Cette semaine, nous nous sommes exhortés mutuellement au réalisme. Mais combien parmi nous ont tendance à ne voir qu'un seul aspect d'un problème, c'est-à-dire celui qui met en relief leurs intérêts nationaux et qui laisse de côté les difficultés avec lesquelles d'autres se débattent!

Cependant nous pouvons dire que nos pourparlers de cette semaine ont revêtu un caractère bien différent de celui des Conférences antérieures. Comme par le passé, nous avons discuté avec franchise, mais, cette fois, nous avons reconnu que la franchise impose la recherche d'objectifs réalisables. Notre intention de poursuivre de tels objectifs pourrait bien se traduire par la réalisation de ce que le général Gowon a appelé le "plan d'Ottawa". Il n'y a pas